

agréable de voir venir à lui la délégation des Loges, sous la conduite d'un vieil et sincère ami." (*Ibid.*, p. 63.)

Le F.^r Léon Bourgeois, actuellement ministre de l'Instruction publique, se fit un devoir de commenter cette manifestation à la fête de la L.^r la *Lumière* à Neuilly, le 9 juin. S'adressant au F.^r Blatin, il lui dit :

" Vous disiez tout à l'heure, en nous racontant les fêtes récentes de Clermont, quelle importance avait eue la manifestation à laquelle vous avez pris part ou plutôt que vous avez dirigée, voulue à l'avance et réalisée.

" Nous vous sommes très reconnaissants de cette manifestation. Depuis plusieurs années en France, il semblait qu'il y eût sur la Maçonnerie comme un voile jeté, comme un nuage répandu ; ceux qui étaient entrés dans les L.L.^r. et y avaient reçu la lumière gardaient leurs sentiments maçonniques profondément enracinés au fond de leurs cœurs, mais hésitaient à les manifester au dehors. Vous, avec une très grande décision et un très grand bonheur de pensées et de paroles, vous avez voulu que la Maçonnerie se manifestât d'une façon pour ainsi dire officielle, en présence des représentants officiels de la République française. Vous l'avez fait d'autant plus volontiers (je m'associe à cet égard à ce que vous avez dit de notre F.^r Félix Faure) que celui qui représente aujourd'hui la République aux yeux du monde est précisément un de nos Frères les plus sincèrement, les plus cordialement dévoués.

" Vous avez eu raison de penser que le jour où, pour la première fois, un maçon actif et fidèle arrivait à occuper cette grande situation de président de la République française, le président du Conseil de l'Ordre devait aller à lui et devait lui parler, non pas dans un langage enveloppé de circonlocutions, mais dans le langage le plus fier, le plus ferme, devant tous les représentants de la puissance administrative, et devait lui dire : " Monsieur le président de la République, nous sommes avec vous, parce que nous savons que vous êtes avec nous..." (*Bravos.*) Et nous avons eu cette joie d'entendre le président de la République répondre comme nos cœurs espéraient qu'il répondrait....

" Le premier effet de votre manifestation a été que, grâce à vous, nos FF.^r. ont repris confiance, et que, désormais, si quel qu'un les menace, ils pourront répondre : " Oui, nous sommes maçons... comme le président de la République ! " (*Bravos répétés.*) Je me demande alors quel est le chef de service, le général d'armée, l'homme investi de dignités, muni de puissance, qui osera répondre quelque chose. (*Applaudissements.*)

" Le second effet a été de nous donner dans les Loges un nouveau sentiment de la nécessité non pas seulement de la discipline intérieure, mais de l'action extérieure : vous en avez montré l'efficacité manifeste." (*Bulletin du G.^r-O.^r.*, juin 1895, p. 95 et 97.)

Pendant son voyage dans le Midi, en 1896, le F.^r Félix Faure reçut aussi les délégations des Loges. Nous trouvons le compte rendu de ces rencontres dans le procès-verbal de la séance du Conseil de l'Ordre du G.^r-O.^r. du lundi 16 mars.

" Le F.^r Alfred Faure rend compte de sa mission à Lyon.

Le
délégué
le F.^r
De
de plus
Répub
le F.^r
dre du
Le
" M
vous p
lyonna
" M
tueux l
fratern
" V
que nos
ce que n
Le
" Je
me soien
effet, vo
grès soc
A c
O.^r. de L
fermé d
"avec pl
mars-avi
Suit
tation au
FF.^r. Bou
ministre
représen
diverses
du Gard,
Orient de
Nous
" Le
de la Rép
des Loges
voir dans
Le F.^r
suivant :
"....
Nice, de C
respectueu
temps, av
tations fr
éminent d
" Ai-j
les sentim
ments, vou
même au r